

**Forum Plancton du monde**  
**Atelier plancton et communication**  
**Océanopolis, le 2 octobre 2012**

Etaient présents :

Noms	Fonction / Organisme
ADJOU Mohamed	Post doctorant, Université de Copenhague. Etudie la diversité du plancton dans des modèles simples et la production primaire.
BILLON Eric	Réalisateur / cadreur. Association Kopéprod, dédiée à l'éducation à l'environnement. Filme le plancton pour le présenter au grand public et pour partager.
BOYER Charleyne	Etudiante, Université de Rennes 2. Etudie l'art plastique dont une partie consacrée sur le plancton (formes très intéressantes).
BROCHEC Lisa	Etudiante BTSA PA, lycée de Kernilien, Guingamp. A un projet de communication sur la vie marine.
CURD Amélia	Ingénieur de recherche, centre Ifremer de Brest, équipe DYNECO. Coordinatrice de projets sur la biodiversité. L'Ifremer souhaite renforcer l'axe science et société et communiquer avec le grand public, notamment sur le phytoplancton.
CZAMANSKI Marie	Ingénieure d'étude à l'Institut Universitaire Européen de la Mer. Etudie la qualité de l'eau par rapport aux sels nutritifs et par conséquent s'intéresse au plancton. Coordinatrice du réseau Ecoflux qui développe les sciences participatives. Le plancton pourrait être une thématique développée dans ce réseau.
DANIGO Luisa	Membre du groupe Plancton, RBBBM Eau du Belon. Travaille sur des projets utopiques avec l'association Eaux et Rivières. Intéressée par une formation sur le plancton. Cherche le moyen de vulgariser les connaissances, de faire prendre conscience de l'intérêt du plancton. Souhaite diffuser l'information, comme cela se fait à Port-Louis.
DE BEAULIEU François	Responsable des publications de Bretagne Vivante, SEPNB : revues Bretagne Vivante et Penn ar bed (1953). Accueille les articles de ceux qui le souhaitent. Rédige également l'article du mercredi du Télégramme et des articles « Nature et Homme ».
GOUZIEN Camille	Pêcheur formateur, ancien patron-pêcheur. Est à l'origine des baccalauréats dans la formation maritime. Réalise aujourd'hui de la formation continue au lycée du Guilvinec. Désire parler du plancton aux élèves.
GRASS Simone	Animatrice de l'association Cap vers la nature. Fait connaître le plancton à différents publics. A mis en place une formation d'animateur d'éducation à l'environnement, particulièrement sur le plancton.
LAGUERRE Hélène	Ingénieure d'étude à Agrocampus Ouest, site de Beg Meil. Développe un projet de suivi sur le plancton et les sels

	nutritifs dans l'estuaire de l'Odet dans lequel la communication et la vulgarisation sont importantes.
LESCOP Rozenn	Etudiante BTSA PA, lycée de Kernilien, Guingamp.
LE BIHAN Erwan	Gérant, compagnie Azénor. Commercialise un produit de vidéo sous-marine. Souhaite faire une animation sur le plancton, complémentaire à son activité.
LE FORMAL Nicole	Cogestionnaire de l'Observatoire du plancton à Port-Louis. Cet observatoire diffuse des informations vers le grand public par des stands (Fête de la Science) et des animations en milieu scolaire (classes de mer notamment).
LE GRAND Enora	Etudiante BTSA PA, lycée de Kernilien, Guingamp.
LICHUAN Chen	Journaliste, chroniqueur pour une revue chinoise <i>Dialogue Transculturel</i> . Directeur de l'association Culturmédia qui travaille en partenariat avec la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme pour un programme de gouvernance en Chine, comprenant notamment un projet d'Observatoire du plancton.
LIVET Annabelle	Etudiante BTSA PA, lycée de Kernilien, Guingamp.
MOLLO Pierre	Enseignant chercheur.
PONDAVEN, Philippe	Enseignant chercheur à l'Institut Universitaire Européen de la Mer. Etudie les écosystèmes planctoniques. Cherche les moyens de communiquer.
QUEMERE Anne	Navigatrice. Enfant, a bénéficié de l'apport de Pierre Mollo. Adulte, souhaite transmettre ses découvertes et réaliser des observations sur le terrain (Atlantique, Pacifique). Lors de ses prochains voyages (2013), souhaite observer et communiquer sur le plancton par le biais de son site internet, de films, etc.
THIEBOT Sébastien	Aqua Sapiens. Réalise des prises de vues sous-marines et des films dans le domaine maritime et sous-marin. A réalisé des films pour Océanopolis, notamment le dernier film de l'entrée du pavillon polaire. Est intéressé par les images de plancton, pour apprendre à les mettre en volume et la place « spatiale » que le plancton prend.
SARDET Christian	Chercheur émérite CNRS, biologiste cellulaire et moléculaire et réalisateur de films. Travaille sur l'expédition Tara qui a pour but de faire connaître le plancton à un large public (projet <i>Chroniques du plancton</i> ).
TOUPIN Marcel	Blog «Eau du Belon ». Association.

Cet atelier est une table ronde de réflexions et d'échanges d'idées sur le plancton et la communication. Il vise à discuter de la façon dont nous nous adressons au grand public, aux journalistes et à la télévision. Le plancton doit sortir du domaine des spécialistes, des scientifiques. Monsieur Pierre MOLLO et Monsieur Christian SARDET animent cette discussion.

Pierre MOLLO

Il y a 40 ans, peu de personnes s'intéressaient au plancton. En 2012, les gens commencent à s'y intéresser et beaucoup d'émotion se fait sentir. Les journalistes parlent beaucoup des baleines. Pourquoi ne pas parler davantage de ce qu'il y a en dessous, du plancton ? 98 % de la biomasse contenue dans les océans est formée de plancton et est donc invisible. Il est important de s'y

intéresser, de le rendre très émotif et beau. Comme une baleine, le plancton peut émouvoir le grand public. Il faut le théâtraliser.

Certaines espèces de poissons disparaissent sans jamais avoir été pêchées. Cela est peut-être dû au plancton qui n'était pas au rendez-vous ? Les pêcheurs ont peut-être une part de responsabilité comme nous tous. Le plancton est l'origine de la vie, il a peut-être un impact sur le développement des espèces. Il faut le dire et ne pas passer à côté.

Sébastien THIEBOT

En repartant de l'expédition Tara, comment s'est réalisée la mise en images du bateau ? Comment la communication a-t-elle été gérée ?

Christian SARDET

Il y a 6 ans, ils ont imaginé avec Tara refaire le voyage de Darwin en réalisant une sorte de télé-réalité sur la connaissance. Des jeunes passionnés embarqués en seraient les héros. C'était uniquement un projet de communication et non d'expédition scientifique et cela n'a pas abouti.

Par la suite, ils ont appris que Tara sortait plus tôt que prévu des glaces. Tara cherchait une expédition et eux un bateau. Ils ont alors imaginé une véritable expédition sur le plancton à des fins scientifiques et de communication vers un large public. France 3 et Thalassa étaient intéressés. Pendant 9 mois, 2 personnes étaient sur ce projet, un monteur et un filmeur ? est-ce français ?. Puis une seule personne, à cause de réduction budgétaire. Par la suite, un journaliste a réalisé des vidéos de qualité, mais cela n'était pas destiné à être montré à la télévision. Christian Sardet a lui-même développé des petits sujets, « Chroniques du plancton », avec des budgets minimalistes.

A bord, un important travail de collecte d'échantillons a été réalisé. De bons moyens vidéo ont aussi permis la réalisation d'images de qualité, notamment de plancton frais. Un livre va prochainement sortir et quatre documentaires ont été réalisés.

Lors des escales, des rencontres ont eu lieu avec des écoles et des étudiants. Un spectacle sur le plancton, utilisant des images et la parole, a été réalisé.

L'idée de départ était de remettre au centre « science et aventure » afin de susciter des vocations. Il existe notamment le réseau « Graines d'explorateurs ».

Pierre MOLLO

L'expédition Tara est un exemple de vulgarisation et de mise en scène avec des images. Il est important que l'intérêt de communiquer vienne des scientifiques.

Il est parfois difficile pour les journalistes d'utiliser certaines images des scientifiques car elles sont souvent peu parlantes. Mais les scientifiques peuvent aujourd'hui fournir de très belles images et les associations peuvent s'en nourrir.

Christian SARDET

Il est aussi possible de passer par l'art et la poésie afin de montrer au public les animaux qu'ils ne connaissent pas, qu'ils n'imaginent pas et ne voient pas. Le plancton a cette possibilité.

L'autre possibilité est d'expliquer que la moitié de l'oxygène que les gens respirent vient du plancton. Il faut utiliser les deux possibilités : l'art et « le pourquoi c'est important pour vous ».

Charleyne BOYER

L'avantage du plancton est qu'il n'a pas été vu. En arts plastiques, il devient aujourd'hui difficile de trouver de nouvelles formes car tout a été fait. Le plancton met à disposition toutes sortes de formes que les gens n'ont jamais vues. Mme Boyer s'est aussi beaucoup inspirée des films de Jean Painlevé.

Pierre MOLLO et Christian SARDET

Jean Painlevé a « vécu » du plancton. Il a créé des bijoux qui étaient des organismes du plancton (1930). C'était une véritable passion pour le plancton, qu'il venait le filmer. Il a été son propre

producteur de film, ce qui est rare. Pendant la guerre, dans ses films, il filmait du plancton et parlait de résistance.

Les scientifiques venaient le voir et lui demandaient « J'ai un problème, est-ce que le cinéma peut résoudre mon problème ? ». Il souhaitait mettre le cinéma à la disposition de la recherche et de la connaissance. Ses films sont extraordinaires.

Haeckel a aussi parfaitement mêlé sciences et art. Aux USA, il existe, notamment autour de San Francisco, le mouvement « SmartArt » (l'art intelligent), où les artistes utilisent la biologie pour la mélanger à l'art. Il existe aussi des sculptures en verre, le film de Cameron où Moëbius a réalisé les dessins conceptuels de l'alien... Beaucoup de sources d'inspiration peuvent être trouvées.

Nicole LE FORMAL

Une des animatrices du laboratoire du plancton à Port Louis développe une approche pédagogique à travers l'art pour que l'image soit mieux mémorisée. Elle fait dessiner le plancton que les scolaires ont eux-mêmes pêché. Elle travaille aussi sur le volume, crée des mises en scène dans des boîtes, explique la chaîne alimentaire. C'est assez complexe.

Cela pourrait intéresser les enseignants, mais ils sont difficiles à mobiliser. Paradoxalement, il est plus difficile de communiquer et de toucher les enseignants localisés à proximité que les enseignants qui ne sont pas du bord de mer.

Sébastien THIEBOT

Les images de synthèse sont utiles pour construire un monde, mais y a-t-il des films qui racontent des histoires ?

Christian SARDET

A Monterey, il y a une grosse exposition sur le plancton. Il a été trop difficile de filmer le plancton pour communiquer. Des grands panneaux que les enfants peuvent toucher, ont été réalisés. Lorsque le plancton qui, représenté en 3D, est touché, il devient grand. C'est remarquable. Cette animation 3D de microorganismes est à priori plus facile que les films et moins chère.

Pierre MOLLO

Il ne faut jamais oublier qu'il est possible de faire des choses avec une feuille et des ciseaux, notamment pour les scolaires.

Simone GRASS

Il est important d'être au plus près du plancton, c'est-à-dire d'être sur le terrain et de le travailler par rapport à l'âge des élèves. Les élèves ont notamment dansé sur les mouvements du plancton avec une chorégraphe. Ça a toujours été quelque chose de très important. L'objectif est d'aller vers des personnes non converties à partir de la danse ou des écrits, des choses qui les touchent. Leur travail est aussi d'aller sur le terrain, d'aller voir « la nature ordinaire » qui est extraordinaire.

Camille GOUZIEN

Dans les formations, les élèves ont tous les âges. Il y a des référentiels à respecter mais aussi des programmes. Il est possible de faire des présentations hors programme mais comment trouver des personnes qualifiées et disponibles pour venir dans les lycées ? Il n'est pas facile non plus de trouver la banque de données idéale et le temps pour préparer tout cela.

Pierre MOLLO

Il est anormal de mettre le plancton uniquement dans le cours de biologie. Il doit rentrer dans un cours de mathématique, de français, d'arts plastiques, cela ne doit pas être un domaine réservé aux scientifiques.

Simone GRASS

La transversalité devrait exister dans beaucoup de domaines. Cela a été expérimenté avec un collègue, c'était exceptionnel. Tous les professeurs, de français, mathématiques, arts plastiques..., ont été mis ensemble pour parler du plancton. C'était exceptionnel même si ces personnes n'étaient pas habituées. Il n'est pas non plus normal que le plancton ne soit pas dans le programme des formations maritimes.

Pierre MOLLO

Pierre Mollo a monté une éclosérie dans une école à Sète. Même si cela n'a pas été facile de motiver une équipe, cela a été possible. Pour que cela devienne officiel, il faut peut-être commencer à en parler avec la Région Bretagne ?

Lorsque qu'une éclosérie est ouverte, il faut aussi accepter qu'une éclosérie travaille toute l'année et qu'il faut s'en occuper, même pendant les vacances. Il faut que la « machine à plancton » fonctionne tout le temps.

Christian SARDET

La grande difficulté de l'invisible est qu'il reste abstrait. C'est très intellectuel. Il faudrait parler d'écosystème microscopique. Il faudrait convaincre qu'un microscope a sa place dans un coin de classe.

Pierre MOLLO

Il est important que les gens soient intéressés, il faut joindre le plancton et les microorganismes du sol. Il ne faut pas séparer les choses. Il existe déjà des liens entre agriculteurs, chercheurs et pêcheurs. Il faut continuer.

Erwan LE BIHAN

Les scientifiques sont des visionnaires et le public n'aime pas trop cela. Il est compliqué de passer du scientifique à la communication. Soit ce sont des enjeux économiques « combien le plancton va-t-il nous rapporter d'argent ? » ou des enjeux artistiques. Où se trouve le milieu pour faire réfléchir les gens sur les questions d'avenir ? Les amener à changer, à prendre conscience ? Le plancton est l'avenir de l'humanité, sur le point de vue de l'alimentation, de la respiration... Ici tout est là pour faire prendre conscience aux gens. Comment, par l'image, est-il possible de faire bouger les choses ? Il y a des choses à faire, des réunions comme cet atelier sont importantes, notamment pour la mise en commun d'idées.

Christian SARDET

Il y a 2 moyens de communication actuellement. Les grands films sur les océans comme par exemple « Planète Océans » de Yann Arthus Bertrand qui parle beaucoup du plancton. C'est d'ailleurs le film qui parle le plus de plancton actuellement. Il y a aussi les dessins animés comme Bob l'éponge.

A l'aquarium de Paris, il existe aussi une exposition avec un dessin animé dont les personnes sont du plancton. Cela touche un public assez important.

A Tara, 4 documentaires de bonne qualité ont été réalisés mais il n'a pas été possible de les faire passer sur des grandes chaînes. Le plancton a été considéré comme non intéressant pour le public.

Erwan LE BIHAN

Qui décide de ce qui est important ? Il faut toucher les gens sur leurs besoins fondamentaux.

François DE BEAULIEU

Il est nécessaire de ponctuer régulièrement l'information, d'alimenter la presse d'informations qui ont leur continuité et qui vont raconter quelque chose, comme la météo. Puis, il faut ajouter des photos, des dessins qui vont créer de l'émotion.

Il est particulièrement important de donner une idée de continuité, de campagne permanente. Il faut un fil conducteur dans la durée, une idée de campagne permanente telle que « Où sont nos bateaux ? ».